L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1871. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 30 de la rue de Chartres—371 caisses de chaussures, venant d'arriver directement des manufactures.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Un grand assortiment de marchandises sèches étrangères et américaines.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan—Marchandises avariées, ... , moleskin, cuir, cretons, etc., etc—Aussi, marchandises sèches, casimir, draps, etc.

Par Placide J. Spear, rue Euterpe, entre Baronne et Apollon—Magnifiques meubles, pour cause de départ.

Par Christian & Paul—Tout le contenu du magasin de quincaillerie de Hembrecht, 200 rue Poydras.

Par S. Gaineault, rue Front Levée, entre Poydras et Lafayette—Le contenu d'une grocerie.

Par Eug. Tourné, sur la Levée, Troisième District—300 barriques vin rouge.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 27 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, No 14 rue Natchez—Jambons épaules, porc, bœuf, comestibles, etc.

ATTENTION !

Vente, à 5 heures, de 300 barriques vin rouge Bordeaux, en débarquement de l'Union. Voir les avis d'encan par Eugène Tourné. Vente sans réserve.

ATTENTION !

Quincaillerie et Faïence.—Le grande vente sans réserve, à l'encan, annoncée par MM. Christian & Paul, encanteurs, aura lieu aujourd'hui, au No 200 de la rue Poydras. La vente commencera à 10 heures du matin et sera continuée les deux jours, jusqu'à ce que tout le stock soit écoulé.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, " 112 et 114, rue Poydras.

THEATRES.

Aujourd'hui Mardi :

ACADÉMIE.—The Fair One.

ST-CHARLES.—Engagement des sœurs Chapman.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La Direction de la Société de l'Opéra, ainsi qu'on le verra dans une annonce qu'elle publie aujourd'hui, dans nos colonnes, a fixé au lundi, 13 novembre, la première représentation de la saison lyrique. C'est dans les *Huguenots* que le public fera connaissance avec les nouveaux pensionnaires de notre théâtre. Cette grande œuvre sera interprétée par Mlle Levielli et Mme Durand-Hitchcock, MM. Delabranche, Dumestre, Coulon, Périé et Jourdan.

Le bureau de location est provisoirement établi dans le cabinet de M. Wiltz, secrétaire de la Société.—Entrée par la rue Toulouse.

Un *Nota Bene* qui termine l'annonce de la Société de l'Opéra concerne particulièrement les actionnaires. Nous y appelons l'attention de ces derniers.

LE WADE HAMPTON.—Ce bateau à vapeur a coulé bas en descendant le fleuve, en face de Donaldsonville, hier matin, entre 4 et 5 heures. Personne n'a péri, mais le bateau est perdu avec toute sa cargaison qui consistait en 1659 balles de coton. Nous n'avons pas d'autres détails.

LIBRAIRIE HÉBERT & CIE.—Nous avons reçu de nos voisins MM. Hébert & Cie., le numéro du *Monde illustré* du 21 octobre, ainsi que deux boîtes de plumes de fer d'un nouveau genre que nous recommandons comme excellentes, ce sont les plumes Nos. 13 et 14 de J. B. Mallat, à pointes fines et à pointes extra-fines. Les premières sont à triple articulation, les secondes sont à cinq ajours et six lames.

☞ Il se fait de grandes ventes au GAGNE-PETIT, coin Royale et St Pierre, parce qu'on y vend à un bon marché exceptionnel. Allez-y.

LEGAL TENDER.—MM. Fernandez & Villa, au coin des rues Royale et Douane, viennent de recevoir par le steamer *Margaret*, une nouvelle marque de cigares connus sous le nom de "Legal Tender", qui sont un des plus beaux spécimens de l'industrie havanaise. Cette marque, qui marche rapidement à la célébrité, défie toute concurrence. La même maison a un assortiment complet d'autres cigares qu'elle vendra avec une réduction considérable des anciens prix. Voyez l'annonce pour la nomenclature des diverses fabriques d'où ils proviennent.

NAVETS INDIENS.—Les affections de poitrine sont ordinairement tenaces, surtout à l'entrée de l'hiver, pour ceux à qui leurs occupations et leur état de fortune ne permettent pas d'aller chercher un soulagement dans des pays plus chauds. Il faut alors avoir recours aux remèdes de la science, et nous n'en connaissons pas de meilleur que le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS, de Laplace, qui se vend dans la pharmacie de Laplace, rue des Champs-Elysées, 23, et dans les principales pharmacies de la ville.

☞ Notices d'assessment Nos. 73, 74, 75 et 76. Voyez à la colonne des notices spéciales.—Mort de Félix Vignaud, John Deeves, J. W. Ferigo et J. W. Leach. Payables au bureau de l'Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle Louisianaise sur la Vie, rue Carondelet, 130. Montant payé, $9,330 00.

☞ Au GAGNE-PETIT, coin Royale et St Pierre, les acheteurs affluent, parce qu'il s'y vend des marchandises à des prix très réduits.

POURSUITES CONTRE SHERIDAN.

Le général John Palmer, gouverneur de l'Illinois, vient de donner l'ordre à l'attorney général Bushnell de décréter d'accusation, devant un grand jury, le lieutenant général Phil. Sheridan. On sait que, après l'incendie de Chicago, cette ville a été placée par le maire sous le contrôle militaire. On se rappelle aussi qu'à la même époque le colonel Grosvenor, attorney de la ville, a été tué d'un coup de feu, un soir, dans les circonstances que nous avons déjà rapportées. L'homme qui a tiré ce fatal coup de feu est un étudiant de l'Université, nommé Treat, qui a déclaré, lors de l'enquête du coroner, qu'il avait agi par ordre de son capitaine, M. Colston, ex-officier confédéré. Le capitaine Colston a déclaré à son tour avoir agi par ordre du colonel Frank Sherman, lequel affirme n'avoir agi que d'après les ordres de Sheridan.

Après le meurtre de l'attorney Grosvenor, le maire de Chicago, M. Mason, à la requête du gouverneur Palmer, a demandé l'évacuation de la ville par les troupes. Mais le gouverneur ne se contente pas de cette satisfaction, et après un examen attentif des circonstances dans lesquelles l'attorney Grosvenor a été tué, il a décidé qu'il y avait lieu de poursuivre en justice tous ceux qui se trouvent impliqués à un degré quelconque dans cette regrettable affaire, savoir : le général Sheridan, le colonel Frank Sherman, le capitaine Colston et l'étudiant Treat.

La mesure prise par le gouverneur de l'Illinois donne à penser que l'attorney Grosvenor a trouvé la mort dans des circonstances autres que celles que nous avons rapportées d'après une correspondance de Chicago. On se souvient que, suivant cette correspondance, l'attorney arrêté en état d'ivresse par les rues de Chicago, qu'il répondit pas une insulte au qui-vive d'une des sentinelles postées en divers endroits comme mesure de précaution contre les incendiaires; et que la sentinelle, croyant se trouver en présence d'un malfaiteur, tit feu.

Telle est la version qui a été donnée, et qui n'a pas, que nous sachions, été démentie; mais nous le répétons, elle doit être inexacte, sans quoi les poursuites intentées par ordre du gouverneur s'expliqueraient difficilement.

(*Courrier des E.-U.*)

L'ACQUITTEMENT DE M. PLACE.—Nous lisons dans la *France* :

Après une seconde audience, qui n'a pas duré moins de quatorze heures, le procès qui avait amené devant le tribunal de police correctionnelle M. Victor Place, ancien consul général de France à New-York, s'est dénoué, comme il était facile de le prévoir, par l'acquittement le plus honorable.

L'accueil fait au prononcé du jugement par l'auditoire, et auquel s'associera l'opinion publique tout entière, met la scène à cette réhabilitation d'un honnête homme, qu'une audacieuse intrigue avait essayé de convertir en éditeur responsable de spéculations plus audacieuses encore.

Justice n'est encore faite qu'à moitié, cependant. Il reste à descendre au fond des menées de cette affaire des achats d'armes de New-York, achats effectués sous les auspices de la commission d'armement, par un homme que le défenseur de M. Place a prouvé être l'associé de M. Lecesne.

On lit dans la *Liberté* :

M. Place, le consul de France à New-York, qui vient d'être acquitté par le tribunal correctionnel de la Seine, intente un procès à M. le duc d'Audiffret-Pasquier, qui l'a diffamé à la tribune.

☞ Voulez-vous de bonnes marchandises à bon marché ? adressez-vous au GAGNE-PETIT, coin Royale et St Pierre.

LA MISSION DE M. BENEDETTI EN PRUSSE.

La publication de M. le comte Benedetti n'est point, comme on l'avait dit d'abord, une brochure. Elle a les proportions d'un volume. C'est une histoire générale de la politique de la Prusse depuis l'avènement de Frédéric-Guillaume Ier, et un exposé complet des relations de l'Allemagne avec la France depuis l'année 1866. Il faudrait beaucoup de temps pour analyser dans tous ses détails cet ouvrage si riche en documents précieux. Nous y reviendrons et nous publierons les pièces les plus intéressantes de ce dossier historique. Pour le moment nous devons nous borner à le dépouiller.

I

C'est la lettre bien connue du 25 novembre 1870 qui sert de préface à l'ouvrage. Le lecteur se souvient que dans cette lettre, adressée à un ami, M. Benedetti a déclaré qu'il n'avait jamais suggéré la guerre; qu'il avait, en temps opportun, éclairé le gouvernement impérial sur les développements donnés par la Prusse à son état militaire, sur la candidature du prince de Hohenzollern, sur les véritables dispositions des États du Sud, sur les vues du cabinet de Berlin; qu'il avait notamment averti le gouvernement de l'élan patriotique qui unirait indubitablement l'Allemagne entière dans une guerre éclatant entre la France et la Prusse, *surtout dans le cas où la France serait la première à la déclarer*; enfin qu'il n'a jamais cessé de rappeler au gouvernement impérial que l'organisation de l'Allemagne permettait à cette nation de passer avec une extrême rapidité de l'état de paix à l'état de guerre.

L'ouvrage de M. Benedetti est le développement et la justification de ces prémisses. L'ancien ambassadeur de France à Berlin appuie chacune de ses affirmations sur des notes, sur des dépêches, sur une correspondance diplomatique abondante. On raconte qu'avant de livrer ce vaste et lumineux plaidoyer à l'impression, l'auteur s'est rendu en Angleterre et l'a soumis à son ancien souverain; on ajoute même que, sur certaines indications qui lui auraient été données, il aurait retranché quelques pièces importantes. Si le fait est vrai, il faut le regretter au point de vue de l'exactitude historique. Quand on veut éclairer une situation, il n'y a pas à économiser sur la lumière.

Le livre de M. Benedetti se compose de six chapitres; il est suivi d'appendices. Le premier chapitre traite des *origines de la guerre de 1866*; le second, du *traité d'alliance offensive et défensive, signé à Berlin, entre la Prusse et l'Italie*; le troisième est consacré aux *dernières négociations en 1866*; on y assiste à *l'ouverture des hostilités*; il est question, dans le quatrième, des *différents projets de traités qui ont fait l'objet de pourparlers confidentiels à Berlin*; M. Benedetti raconte, dans le cinquième, les *rapports de la Prusse avec la Prusse, de 1866 à 1870*; le sixième chapitre enfin, le plus intéressant de tous, est rempli par la *candidature du prince de Hohenzollern* et par le récit de la *mission de M. Benedetti à Ems*.

II

La question des origines de la guerre de 1866 est traitée par l'auteur avec l'autorité d'un témoin qui a vu se former sous ses yeux l'orage. M. Benedetti, accrédité à la cour de Prusse dans les derniers jours de 1864, a trouvé, en arrivant à son poste, le cabinet de Berlin préoccupé de déterminer la cour de Vienne à faire au roi Guillaume l'abandon de ses droits sur leur acquisition commune (le Holstein). Ici un exposé de la politique prussienne, des tendances du roi de Prusse, des développements donnés à la réorganisation de son armée. M. de Bismark entre en scène : quel était le passé de cet homme d'Etat? Quelle politique devait-il inaugurer et suivre? Quelle était la situation intérieure de la Prusse? Voilà les grandes lignes de cette partie du livre. M. Benedetti démontre, par la divulgation de nombreuses dépêches, que, dans cette première période de sa mission, il n'a pas failli au devoir impérieux de chercher à pénétrer les vues réelles de M. de Bismark, d'en suivre et d'en signaler les développements, de mettre, en un mot, le gouvernement de l'empereur en mesure de se rendre un compte exact des éventualités probables et d'aviser en conséquence. Nous signalerons, entre autres pièces, une dépêche du 4 janvier 1866, adressée au ministre des affaires étrangères (p. 22), une lettre particulière du 16 janvier au même ministre (p. 25), plusieurs lettres particulières datées des 28 février, 1er mars et 3 mars 1866. La lettre du 27 mars 1866 à M. Drouyn de Lhuys est des plus intéressantes. Elle prouve que, dès cette époque, M. Benedetti avait pénétré les intentions et dévoilé les agissements du cabinet de Berlin (p. 61).

III

Dans le second chapitre de son livre, M. Benedetti s'attache à démontrer que, si les succès de la Prusse en 1866 ont été dus non-seulement à la puissance de son armement, mais aussi au traité conclu avec l'Italie, la paternité de ce traité ne doit nullement être attribuée à l'ambassadeur de France en Prusse, ainsi qu'on l'a prétendu. Les dépêches dont il se sert pour établir sa démonstration sont très nombreuses. Elles prouvent, en effet, qu'avant comme pendant la négociation de ce traité, M. Benedetti n'a point omis d'instruire le gouvernement impérial de tous les incidents propres à diriger son attention sur les rapports existants ou éventuels entre la Prusse et l'Italie, qu'il a annoncé, à l'avance, l'arrivée du négociateur de l'Italie à Berlin, qu'il est parvenu à obtenir des renseignements de M. de Bismark à cet égard, et qu'il les a contrôlés auprès de la légation d'Italie. M. Benedetti se couvre d'ailleurs, à ce sujet, d'une lettre de M. Drouyn de Lhuys, du 31 mars 1866 (p. 77).

IV

Il y a dans le troisième chapitre une lettre particulière très détaillée, adressée par M. Benedetti au ministre des affaires étrangères de France, le 3 avril 1866, sur la politique suivie par M. de Bismark dans les affaires intérieures d'Allemagne. M. Benedetti, à cette époque, avait pressenti les ambitions du premier ministre prussien; mais il doutait encore de son audace. La lettre que nous signalons est à la page 99 du volume. Elle mérite d'être lue. Il convient de lire aussi la dépêche très importante du 17 avril 1866 (p. 109), dans laquelle notre ambassadeur raconte un entretien des plus intéressants entre lui et M. de Bismark au sujet de la réforme fédérale. Dans une dépêche, datée du 28 mai 1866, M. Benedetti analyse les dispositions du roi Guillaume et celles de son premier ministre, à la veille de l'ouverture des hostilités entre la Prusse et l'Autriche. Il montre M. de Bismark décidé à rompre, au profit de la Prusse, l'équilibre germanique constitué en 1815 pour assurer à l'Autriche la prépondérance en Allemagne (p. 136). Un peu plus loin, dans une série de dépêches qui commencent à la page 133, M. Benedetti signale les graves aberrations que pourront amener, dans la situation politique ou territoriale, les projets de réforme fédérale conçus par M. de Bismark. Il résulte évidemment de tous ces documents diplomatiques que M. Benedetti n'a passé inattentif devant aucun des événements qui, en 1866, étaient en germe dans les démêlés de la Prusse avec l'Autriche, et que, s'il s'est mépris quelquefois sur le caractère et les calculs de l'homme d'État qui présidait le cabinet de Berlin, il n'a pas à se reprocher d'avoir négligé de pressentir, sur tous les points, les vues de ce cabinet.

V

Le quatrième chapitre est chargé de documents. M. Benedetti explique, avec force pièces à l'appui, la part qu'il a prise dans les différents projets de traité qui ont précédé et suivi la guerre austro-prussienne de 1866, soit pour amener la neutralité de la France, soit pour lui offrir une équitable compensation. Il s'attache surtout à combattre l'opinion, fort répandue depuis, que, dans ces circonstances, l'ambassadeur de France à Berlin recevait ses instructions à la fois du quai d'Orsay et des Tuileries. Comme on le pense bien, l'intérêt le plus vif de cette partie du livre de M. Benedetti repose sur la fameuse question des compensations françaises à prendre sur le Rhin. On lira avec profit, à cet égard, une dépêche du 4 juin et surtout celle du 15 juin 1866, dans laquelle l'ambassadeur de France rend compte au ministre des affaires étrangères de l'impression produite à Berlin par la lettre que l'empereur Napoléon III venait d'adresser à M. Drouyn de Lhuys et qui fut insérée au *Moniteur* (p. 175).

Les pourparlers de M. Benedetti avec M. de Bismark, au sujet du traité secret relatif à la Belgique, sont racontés dans l'ordre, avec des extraits de circulaires du ministère prussien, datées de juillet 1870. Il reconnaît l'authenticité du manuscrit des propositions écrites de sa main et remises à M. de Bismark; mais il démontre que ces propositions, loin d'avoir été élaborées à Paris, l'ont été à Berlin dans le cabinet même du chancelier fédéral et contradictoirement avec lui. Quant à la date de ces propositions, il leur assigne 1866, tandis que M. de Bismark les place en 1867. Leur auteur, quel est-il? M. de Bismark lui-même. Toute cette partie de l'ouvrage doit être lue avec attention (pp. 184 et suiv.). La conclusion de divers rapprochements de date auquel se livre M. Benedetti et des dépêches qu'il publie à l'appui de ses affirmations, est que, contrairement aux assertions de M. de Bismark, personne, à Paris, ne songeait à faire de la Belgique l'appoint des compensations nécessaires à la France, et qu'il lui étaient dues, au dire même de l'ambassadeur de Prusse. M. Benedetti, dans toute cette affaire, se reconnaît cependant un tort : celui de ne pas avoir . . . . que M. de Bismark devait faire un jour du document écrit, presque sous la dictée du chancelier fédéral, de la main de l'ambassadeur de France. "Je paraîtrai cependant, dit-il, même à l'heure qu'il est mon rôle à celui qu'il s'est donné dans ce triste incident."

L'opinion publique partagera la préférence de M. Benedetti.

Pendant l'année 1866, la Prusse a préparé par la diplomatie, et réalisé par la guerre, l'agrandissement de sa puissance. La paix de Prague lui ayant livré l'Allemagne sans défense, elle s'est employée depuis à consolider la forte puissance qu'elle avait conquise dans le Nord, en disposant les choses pour l'étendre au Midi.

VI

Nous arrivons au cinquième chapitre de l'ouvrage de M. Benedetti. L'auteur y justifie, par sa correspondance diplomatique, du reproche de n'avoir pas suffisamment renseigné le gouvernement impérial sur l'état militaire de la Prusse. Lire, par exemple, la dépêche du 25 août 1868 (p. 266); lire aussi le remarquable rapport adressé le 20 décembre de la même année au ministère des affaires étrangères de France, et dans lequel M. Benedetti déterminait avec une grande justesse l'appréciation les desseins que le cabinet prussien poursuivait en constituant la Confédération de l'Allemagne du Nord (p. 218).

M. de Bismark, on le sait, avait consenti, sur les instances de M. de Benedetti, à faire insérer dans les préliminaires de Nickolsbourg, des conditions favorables à l'indépendance du Slesvig-Nord. On n'a point oublié non plus que ces conditions n'ont pas été formulées dans le traité de Prague. On n'a pas perdu de vue, enfin, l'intérêt qu'avait M. de Bismark de se concilier les bonnes grâces de la Russie, au moment où il se décidait à devenir l'adversaire de la France. Les différents points sont mis en lumière à partir de la page 222.

M. Benedetti aborde ensuite la question de ses relations avec le cabinet prussien, en 1867, au sujet d'une proposition de réunion de conférence pour rechercher les moyens les plus propres à résoudre pacifiquement la question romaine (p. 227 et suiv.). La dépêche du 14 novembre 1867 (p. 229), est très intéressante à lire. Elle rend compte en détail d'un entretien avec M. de Bismark. Les pièces qui suivent montrent dans tout son jour le machiavélisme du chancelier fédéral.

La dépêche du 5 janvier 1868 (p. 251) fait voir avec la plus complète évidence que M. de Bismark avait empêché la solution de la question romaine, il l'avait fait moins pour se donner la satisfaction de nous laisser en présence de nos embarras que pour faciliter l'accomplissement des vastes desseins dont il préparait depuis si longtemps la réalisation. Cette dépêche du 5 janvier est fort longue. C'est une révélation complète des projets de la politique prussienne. Elle se recommande à l'attention du lecteur au même titre que la dépêche du 26 février 1870 (p. 267), dans laquelle M. Benedetti renseigne le gouvernement impérial sur l'imminence des diverses éventualités qui se présentaient alors à l'horizon. Il est, certes, impossible, après avoir lu ces pièces diplomatiques si précises, si nettes et qui sont en même temps des pages d'annales politiques à consulter pour une histoire approfondie des événements contemporains, il est impossible de refuser à M. Benedetti le témoignage de n'avoir omis dans sa correspondance aucun point important, et d'y être revenu, chaque incident nouveau, sans craindre de se répéter, afin de tenir constamment en éveil la sollicitude du gouvernement de l'empereur.

VII

Mais nous voici au sixième chapitre de l'ouvrage : le plus émouvant, car nous touchons au point de départ de nos malheurs. Le sujet offre un intérêt si vif, qu'il n'y a pas à analyser; il faut lire tout. C'est de la candidature du prince de Hohenzollern qu'il est question. M. Benedetti raconte sa mission à Ems.

Dès mars 1869, M. Benedetti avertissait le gouvernement impérial de l'existence d'une négociation à Berlin, entre la Prusse et l'Espagne, qu'on aurait "le plus grand intérêt à surveiller." (Dépêche du 27 mars 1869, p. 312.) Ici se placent les détails de la correspondance échangée entre l'ambassade de France et M. de Thile (p. 304 et suivantes). La dépêche du 11 mai 1869 (p. 307) doit être lue. M. Benedetti y rend compte d'un entretien avec M. de Bismark sur "l'état actuel des choses en Espagne." On remarquera également, à la page 312, quelques détails sur les préoccupations que causaient à la cour de Berlin les bruits d'armement de la France. Mais ce qu'il y a de véritablement important, c'est le récit de la mission d'Ems. M. Benedetti ayant conservé intégralement, sur cette négociation, toutes les dépêches, tous les télégrammes qu'il a reçus ou expédiés, et ayant publié toute cette correspondance sans rien en retrancher. Ajoutons que l'auteur espère prouver, par cette publication, que "si le gouvernement de l'empereur était fermement résolu à ne pas tolérer l'établissement d'un prince prussien sur le trône d'Espagne, il a toutefois abordé cette grave complication avec le désir sincère de la résoudre pacifiquement."

La mission de M. Benedetti à Ems consistait, — d'après son affirmation, — à amener "un arrangement par voie de conciliation." Il devait, dans le principe, obtenir du roi de Prusse qu'il révoquât l'acceptation du prince de Hohenzollern; il était chargé de rapporter d'Ems le désistement du prince Léopold en l'obtenant du roi Guillaume; mais il lui avait été recommandé, de plus, de presser activement les négociations, afin de ne pas laisser à la Prusse le temps de procéder, avant nous, à la mobilisation de ses armées. M. Benedetti entre ici dans les détails les plus circonstanciés sur les démarches faites par lui auprès du roi et sur l'attitude du roi en présence des instances de plus en plus pressantes, mais toujours respectueuses, de l'ambassadeur de France.

Ces détails, nous le répétons, échappent à l'analyse. Il y a une idée... ; avec soin, et l'on verra se former une idée juste de ce qui s'est passé à Ems en juillet 1870.

La conclusion à laquelle M. Benedetti veut amener le lecteur, et qu'il prouve tant par son récit direct que par ses dépêches, diffère beaucoup de ce qui a été répété depuis par les partis. M. Benedetti repousse toute idée d'offense faite par le roi à sa personne; il affirme que, dans la matinée du 13 juillet, le roi de Prusse était disposé encore à donner au gouvernement français les satisfactions par lui demandées; il explique le brusque changement dans les dispositions du roi et la détermination prise par lui de charger un aide de camp de sa maison de ses dernières résolutions, par l'arrivée à Ems d'un télégramme exposant de nouvelles exigences de la part du cabinet des Tuileries et l'envoi de l'ambassadeur français à Berlin; il soutient que le gouvernement de Napoléon III n'en aurait pas moins poursuivi un arrangement pacifique, mais qu'il se trouvait en présence de l'irritation du pays. M. de Bismark, d'ailleurs, avait aggravé les difficultés du conflit par de nombreuses communications diplomatiques, d'un caractère outrageant aux derniers incidents des négociations ouvertes à Ems. L'état des esprits en France, le refus du roi de continuer directement les négociations, les procédés injurieux de M. de Bismark ne laissaient guère à l'empereur, d'après M. Benedetti, que le recours aux armes. D'où la guerre de 1870.

CHRONIQUE LOCALE.

RAPPORT MORTUAIRE.—Il est mort la semaine dernière à la Nlle-Orléans 128 personnes dont 8 de la fièvre jaune.

DÉSAGRÉMENT QU'IL FAUT SUPPRIMER.—Des nègres se rassemblent au coin des rues Dumaine et Robertson et y tiennent un langage obscène. Ou s'en plaint dans le voisinage, et les habitants, les femmes surtout, n'osent plus s'assoir sur la banquette. Cet inconvénient est signalé dans beaucoup d'endroits de la ville. La police ne pourrait-elle pas y mettre ordre? Il nous semble qu'elle peut bien nous rendre ce service pour les $800,000 qu'elle nous coûte.

LE MEURTRE D'ANTONIO.—Par ordre du coroner Creagh, le sergent Fuentes, d'Alger, a réarrêté Mariano Eucabase qui comparaîtra devant le juri.

VOL.—Un petit vol d'argent a été exécuté dimanche matin sur les trois heures, dans la grocerie de M. Ed. Nestor, au coin des rues St. Thomas et Félicité. On est entré dans l'établissement par une porte de côté qui a été forcée.

BIÈRE DE BRÊME.—Cette bière est devenue très populaire à la Nouvelle-Orléans depuis l'inauguration du service des steamers allemands. Pour la boire bonne, il faut se rendre au salon de Frank Berke, Passage de la Bourse, No. 79, entre les rues Conti et Bienville, où elle est tenue dans la glace. Mais il y a un article de bière autrichienne, fait à Vienne, que Frank dit être encore meilleure que la bière de Brême. Il nous en a envoyé un spécimen hier soir, avec ses compliments. Il voulait connaître notre opinion à cet égard, et nous avons goûté son envoi. Le verdict a été que Frank a raison. Cette bière de Vienne est réellement des plus agréables. Elle est étiquetée "Maerzen Bier" et elle vient de la brasserie de A. Dreher, Vienne.

VOLEURS DE CHICAGO.—Hier, deux hommes, décemment vêtus, sont entrés dans le magasin de bijoux et de montres de M. Henderson, rue des Remparts No 133, et pendant qu'ils examinaient une chaîne d'or, il en vit un qui mettait une chaîne d'or dans la manche de son habit. Il saisit l'individu et lui fit lâcher prise. Mais étant seul dans son établissement, et ne voyant aucun homme de police, il ne put arrêter ni l'un ni l'autre de ces coquins qui s'échappèrent.

Bientôt après, cependant, il put se transporter au corps de garde où il fit le rapport de ce qui lui était arrivé, en donnant le signalement des voleurs. La police avait été précédemment informée que l'établissement de M. Frikes, rue de Chartres, avait été visité par deux individus de même apparence qui avaient enlevé trois chaînes d'or sur un lot qu'on leur avait donné à examiner.

La police lancée à la recherche de ces coquins a arrêté hier soir deux hommes aux Variétés Olympiques, rue St-Charles. Ils ont donné les noms de Webster et Thomas Ward et passent pour être des voleurs de Chicago, venus ici depuis l'incendie de cette ville. M. Henderson, mandé à ce sujet, les a reconnus pour être les deux hommes qui lui avaient rendu visite dans son atelier. En conséquence, ils ont été coffrés.

LA RAGE DE VOLER QUOI QUE CE SOIT.—Il faut avoir la rage du vol pour voler les conduits de cuivre qui .... les eaux d'une toiture. C'est ce qu'un individu vient de faire rue du Quartier, No 139, entre les rues Bourgogne et Remparts. Ce voleur est monté sur le toit d'une maison inoccupée, appartenant à Pierre Castaibh et a enlevé pour $40, de cuivre à la gouttière de la bâtisse.

FEU.—Une lampe à huile de charbon qui avait été placée trop près d'un lit dans la maison de Mme Harriett Johnson, rue Valette, à Alger, a mis le feu au lit, qui a été brûlé tout entier. Il n'y a pas eu d'autre dommage.

TENTATIVE D'INCENDIE.—La police est informée qu'hier, matin, entre 4 et 5 heures, on a essayé de mettre le feu à la maison No 161, rue Dauphine, occupée par M. Strauss. La tentative a été découverte par une personne de la maison assez tôt pour empêcher tout dommage sérieux. Un baril contenant un tas de chiffons saturés d'huile de pétrole a été trouvé brûlant dans les lieux qui touchent à la cuisine.

L'AFFAIRE DES BARGES.—Le meeting relatif à ce nouveau système de transport sur le Mississipi, a été remis à lundi soir pour cause de changement de local. Le "Cotton Exchange" est à la veille de s'établir dans une nouvelle salle, et celle qu'il occupait auparavant est occupée maintenant par d'autres gens.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Démission de M. Fish, secrétaire d'Etat.

Une autre Compagnie d'Assurance en banqueroute.

Brigandage dans le bureau d'un journal démocratique.

Surprise d'un repaire de faux-monnayeurs, dans le Kansas.

Les ouvriers de Berlin.

Ils visent à la coopération de toutes les sociétés d'ouvriers.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Berlin, 6—Les travailleurs de cette ville travaillent avec activité à l'union de toutes les sociétés d'ouvriers, pour coopérer dans toutes les questions affectant leurs intérêts communs. Un congrès pour l'union des artisans est convoqué ici pour le 17 du courant.

Berlin, 6—Le Conseil fédéral a approuvé le projet de bill sur le monnayage qui doit être soumis au Parlement.

Paris, 6—On trouvera le moyen de mettre un terme aux difficultés entre l'armée prussienne d'occupation et les citoyens qui demeurent dans le voisinage du quartier-général. Ces difficultés menacent de faire rompre les négociations relatives à un traité final entre la France et l'Allemagne. Elles sont écartées maintenant d'une manière permanente.

NOUVELLES DES ANTILLES.

Port au Prince, 23 oct., par la Havane, 5 nov.—Le président Léger continue sa tournée dans le Sud et visite les différentes villes. Il est reçu partout avec enthousiasme.

L'affaire du steamer Hornet est toujours pendante. Le consul espagnol a dépêché un steamer de guerre à la Havane pour avoir des instructions.

Le steamer des Etats-Unis Swatara est attendu à Port au Prince dans son trajet de San Domingo aux Etats-Unis.

Des avis de San Domingo disent que le gouvernement révolutionnaire a divisé l'armée révolutionnaire en deux corps, sous Cabral et Pimental, et qu'il fera une attaque combinée par le Nord et par le Sud sur la ville d'Agua.

Baez est en tournée maintenant dans les provinces du Nord et à Cibao; son intention est de visiter Puerto Plata.

Le steamer de la malle anglaise cessera de toucher à San Domingo. Baez refuse de payer aucun subside pour le maintien de la ligne.

Havane, 6—Des avis de Caracas disent que les révolutionnaires ont subi récemment plusieurs défaites.

Le général révolutionnaire Anicete Parra qui s'était embarqué sur le steamer Natrias pour effectuer un débarquement à San Fernando avec des hommes et des munitions, a été attaqué par Diaz qui a tout pris, steamer, hommes et munitions.

1,500 hommes sous Aristaguista et Mendoza étaient partis de Carraons pour surprendre la ville de Ciudad Bolivar, maintenant occupée par les révolutionnaires.

Des avis récents disent que le président Gorman Blanco avait réuni une grande armée à Valencia et qu'il opérait vigoureusement contre l'insurrection dans l'Ouest, conduite par le général Herrera. On dit que le président Blanco tâchait de devancer le général Herrera à tout prix.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 6—La Cour Suprême a entendu, le 17, les arguments sur le mandamus pour forcer le secrétaire du Trésorier à payer les réclamations de guerre du Kentucky.

La *Tribune* annonce la démission de l'hon Hamilton Fish comme secrétaire d'Etat.

Probabilités de température : Le baromètre montera probablement mardi le long de la côte Atlantique et les vents tourneront au Nord-Est. Haute température dans les Etats du Centre et du Sud, des vents d'Est continueront probablement ce soir dans la partie Est du Michigan et des vents du Nord-Est sur les bas lacs. On ne prévoit aucun vent dangereux pour ce soir.

NOUVELLES DIVERSES.

Philadelphie, 6—L'usine de phosphate de Washon et Clark, détruite par le feu samedi soir, était assurée pour $150,000 au bureau National, de Baltimore. La perte s'élève à $250,000.

Chicago, 6—Une pétition a été présentée à la cour fédérale pour faire mettre en banqueroute la compagnie d'assurance de Manhattan de New York. Cette procédure a été faite pour savoir si des corporations étrangères faisant des affaires dans cet Etat seront justiciables des cours de banqueroute de l'Etat.

Brokville, Ind, 6—La papeterie de Stewart a été détruite par le feu. Perte $75,000.

New-York, 6 nov.—On est entré, ce matin, dans le bureau du *Leader*, à Hoboken, journal démocrate, et les formes ont été mises en pâte, et le bureau dans une confusion extrême.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre Thos. Field, candidat opposé à Seymour pour l'Assemblée. On réclame de lui $500,000.

Memphis, 6—R. A. Shephard, agent de la compagnie de transfert, s'est suicidé en prenant du laudanum. Cause : intempérance.

New York, 6—Arrivés à destination, le Denmark et Westphalia.

Savannah, 6—Le bruit ayant couru que la fièvre jaune existait à Savannah, l'agent de la presse associée a pris des informations auprès des médecins en renom à la ville, et il a appris qu'il n'y avait rien de fondé dans ces rapports. L'état sanitaire de la ville est remarquablement bon. Le public peut se rassurer entièrement. Tous ces bruits, mis en circulation avec persistance, sont entièrement faux.

Montgomery, 6—Le juge Busteed siégeant aujourd'hui à la Cour des banqueroutes, a accordé un ordre déclarant en banqueroute le chemin de l'Alabama et de Chattanooga. Il a nommé le colonel Gindrat receveur. Il avait été nommé précédemment par les autorités d'Etat, gardien par intérim. L'Etat maintenant fait faire le service sur une distance de 200 milles dans un jour ou deux le service sera fait sur toute la ligne.

Chicago, 6 nov.—Il se manifeste un vif intérêt pour les élections de demain. Le Bureau de Commerce ne siégera pas, et le maire a lancé une proclamation pour faire fermer tous les lieux publics.

Boston, 6 nov.—La nouvelle du désastre arrivé à la flotte baleinière a fait monter le prix de l'huile de poisson dans ce marché, de 60 cents à une piastre par gallon.

St Louis, 6—Un repaire de contrefacteurs, à quelques milles de Kansas City, a été surpris, samedi dernier, et J. O'Reilly et Tom Ballard ont été arrêtés. Harry Cole et Joseph De Myer, ce dernier le chef de la bande, ont été capturés aussi, mais ils se sont évadés pendant que les officiers faisaient la visite de la maison.

Les officiers ont saisi nombre de planches pour contrefaire les billets des banques nationales, du matériel d'imprimerie, $8500 de faux billets et une quantité de papier exactement semblable à celui dont se sert le gouvernement.

New-York, 6 nov.—Le major-général Shaw a appelé les 7e, 12e, 22e et 71e régiments de la garde nationale d'Etat dans leurs salles d'armes le jour de l'élection, de 6 heures du matin jusqu'au moment où ils seront relevés.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 6.—Arrivé, le steamer Harlan, d'Indianola; le navire américain J. Montgomery, en 53 jours d'Anvers.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 6—Descendant, les steamers ....

MARCHÉS AMERICAINS.

New York, 6, au soir—Coton, ferme; ventes 3,800 balles; Middling 18 1/2; Orléans 19 ...

New York, 6, au soir.—Sucre ....

Mobile, 6—Coton ferme. Middling 17 1/2 à 17 3/4. Stock 21,557 balles.

New York, 6—Ventes de coton à livrer, novembre 18 5/16 à 18 1/2; décembre 18 7/8; janvier, 19 1/16 à 19 1/2; février 19 1/4; mars 19 1/2; avril 19 5/16 à 19 1/2.

New-York, 6 nov—Café nul et ferme de 17 1/2 à 20 1/2. Sucre calme et ferme. Rhum ... Mélasse inactive.

Charleston, 6—Coton ferme. Mid. 17 3/8. Stock ... balles.

Savannah, 6—Coton calme en bonne demande, mais en baisse. Mid. 17 1/2. Stock ... balles.

Galveston, 6—Coton ferme. Bon ordinaire 15 1/2.

Memphis, 6—Coton raide. Mid. 17 1/2.

Cincinnati, 6—Coton plus ... sans changement. Low-Mid. 17 1/2 à 17 1/4. Farine, languissante mais sans changement. De famille 6 50. Maïs, bonne demande aux pleins prix. Porc en hausse à 12 75. Graisse inactive et en baisse à 8 3/4 et 9. Whiskey 88.

Louisville, 6—Tabac calme et sans changement. Toile d'emballage, lourde, de 15 à 17. Farine calme; de famille 6 25. Whiskey, ferme à 88.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 6—L'expédition anglaise chargée d'observer l'éclipse solaire qui doit avoir lieu le 11 décembre, est arrivée à Malte.

Matamoros, 4er.—Des avis de Monterey jusqu'au 25 octobre ont été reçus. Le général rebelle Treviño était toujours en dehors de Saltillo. Il avait quelques hommes, mais il n'avait pas assez d'armes pour attaquer la ville. Saltillo est défendu par le général Orello. Les habitants sont requis de se retirer chez eux de bonne heure, le soir. Le général Martinez est de l'autre côté de Saltillo et a coupé les communications à l'intérieur.

Les journaux de Monterey publient des dépêches du général Cerella, qui ont été saisies et par lesquelles il demande au gouvernement une force additionnelle de ...

On rapporte que le général Corona est en route pour aller prendre le commandement des troupes contre Treviño. Iadrea Treviño, gouverneur du de Coahuila, qui s'était associé au mouvement révolutionnaire du général Treviño, est mort d'intempérie au camp de ...

Le vol des bestiaux sur le Rio Grande est à sa fin, les voleurs étant tous allés rejoindre le général Cortina qui se prépare à attaquer Monaraje près de Mier.

New-York, 6—Le *World* dit : Tout le gouvernement d'Etat de la Caroline du Sud est ici, et l'on s'attend à d'intéressants développements sur l'administration des finances dans cet Etat.

La compagnie des billets de banque américaine a imprimé pour $20,000,000 de bonds pour M. Kempton, agent financier de la Caroline du Sud. On dit que le gouv. Scott admet que les bonds ont été imprimés, mais il nie qu'ils aient été tous émis. Il ne dit pas, néanmoins, le montant qui a été émis.

Kempton demande 4 millions pour ses services. La nouvelle commission a plus que déposé l'emprunt de la dernière législature, dont $8,000,000 n'ont pas été payés. Le *World* dit que les renseignements viennent de la meilleure source. Les personnes qui les ont donnés disent qu'une émission frauduleuse de bonds d'Etat s'élevant à 20 millions a été déposée, que l'argent n'a jamais été employé à ce qu'il devait l'être et que, si cela est vrai, l'Etat est irrévocablement insolvable.

Wilmington, Del, 6 nov—Un juge de paix, a tué un maître d'école avec lequel il avait passé la nuit à boire et à manger. Il s'est servi d'un canon de fusil au lieu de fusil de chasse.

Ville du Lac Salé, 6 nov—Il est tombé beaucoup de neige ici et l'on prévoit un rude hiver.

Philadelphie, 6 nov—La variole a fait, en moyenne, 14 victimes par jour, pendant la semaine passée.

New-York, 6 nov—L'avis suivant est du gouverneur Scott, de la Caroline du Sud :

New-York, 5 nov., 1871.

Au public.—On a fait et publié beaucoup de fausses représentations et assertions sur le crédit de l'Etat de la Caroline du Sud. Il est vrai que $20,000,000 de bonds ont été ... par les agents ... dont $6000 n'ont jamais été ... émis. Ils n'ont pas été imprimés non plus, pour augmenter la dette de l'Etat, mais ils sont sur la protection des autorités d'Etat. On a fait faire amplement pour $3,300,000 de bonds sterling qui n'ont pas été émis. Le Trésorier d'Etat a émis pour $1,590,000 de fonds enregistrés, qui sont le reste des $6,000,000 émis. La Législature a passé de temps à autre divers actes pour l'émission de bonds pour payer les dettes de l'Etat. Subséquemment, elle a passé un acte pour le convertir les bonds. Ceci pour cela que le montant vendu, ce ...; et l'on a donné lieu à nombre de ... et d'histoires grossières. R. K. SCOTT, Gouverneur de la Caroline du Sud. MILES G. PARKER, Président du Comité des comptes d'Etat.

CONDAMNATIONS A MORT.

Dans son audience du 27 septembre, le premier conseil de guerre de la troisième division militaire a prononcé deux condamnations à mort.

Léopold Guérin, de Regniowka (Ardennes) et Alphonse Barré, de Cul-des-Sarde (Belgique), sont accusés d'avoir entretenu des intelligences avec les ennemis de la France dans les circonstances suivantes :

Le 28 janvier dernier, à neuf heures du matin, ces deux hommes entraient à Maubert-Fontaine (Ardennes), avec deux voitures, celle de Guérin était chargée de sacs de café au milieu desquels 750 kil. de poudre de guerre se trouvaient cachées; celle de Barré portait 600 kil. de tabac de contrebande.

La douane française ayant saisi les voitures et leurs chargements, Guérin courut immédiatement à Rocroy et revint à Maubert avec des Thalassins allemands munis sur des fourgons. Une vingtaine de uhlans couraient devant les voitures.

Les douaniers, en voyant arriver ces forces, furent obligés d'abandonner leur prise en se sauvant.

Le maire de Maubert-Fontaine fut conduit, la corde au cou, à Rocroy et n'obtint sa liberté qu'à huit heures du soir, en payant une amende de 100 fr.

Environ huit jours après, Guérin et Barré se présentèrent chez le maire de Maubert-Fontaine et lui réclamèrent une somme de 50 francs à titre de dommages-intérêts. Sur son refus, ils le menacèrent d'aller de nouveau chercher le commandant prussien à Rocroy.

Guérin est seul sur le banc des accusés, Barré est en fuite.

M. Richard, commissaire du gouvernement, a soutenu chaleureusement l'accusation; il était assisté de son substitut, M. le capitaine Lambert.

Après un long délibéré, le conseil de guerre est rentré en séance, et M. le président a donné lecture du jugement qui condamne Guérin et Barré à la peine de mort.

—M. le duc de Nemours qui, seul parmi les princes d'Orléans, n'avait pas encore fait de visite au président de la République qui s'est présenté avant-hier à la préfecture de Versailles. Immédiatement introduit auprès de M. Thiers, il est resté avec lui une demi-heure environ.

—Kossuth reparaît sur la scène politique. Il vient d'adresser aux Magyars et aux Valaques un manifeste ayant pour but d'organiser les provinces danubiennes en fédération libre.

—Il serait, paraît-il, question de nommer M. Ernest Picard au poste d'ambassadeur en Italie.

—Mme ...... Walder, une femme de lettres qui a eu son heure de célébrité, vient de mourir.

QUELQUES LISTE DE MARCHANDISES.—Nous signalons pour aujourd'hui l'immense liste de marchandises que la maison Danziger & Son, rue du Canal, No 203, entre les rues Bourgogne et Remparts, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Toutes les marchandises imaginables en mousselines, indiennes, alpacas, flanelles, coton, molleton, soieries, velours, toiles et toutes autres étoffes, figurent dans l'annonce de la maison Danziger à des prix qui défient toute concurrence. Nous engageons les dames à lire cette annonce et à porter leur attention sur les prix qui accompagnent les articles.

SCHIEDAM SCHNAPPS.—Aujourd'hui que l'on consomme tant de spiritueux et que les consommateurs ont si souvent à se demander si leur système n'est pas graduellement affaibli par les boissons frelatées, il est bon de pouvoir compter au moins sur la pureté d'une des liqueurs populaires de notre époque—nous voulons parler des Schiedam Schnapps aromatiques d'Udolpho Wolfe. Tout en faisant une déduction raisonnable des nombreuses et diverses qualités actives ou neutralisantes qu'on lui attribue, c'est quelque chose que d'être assuré par des médecins et autres connaisseurs scientifiques que tout ce qu'ils avons dans cet article un extrait pur, qui, pris en quantité modérée, et dans des conditions de santé ordinaires, constitue un stimulant bienfaisant pour les fonctions animales, et qui, même pris avec excès, ne laisse que le minimum des maux inévitables de ... incomparable ... Hollande ...

Décédé à minuit dimanche, à l'âge de six ans ... HENRY ..., fils de ... Vignaud ... Ses amis et ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles ...

Décédé hier, 6 à heure A. M., Capt. JOHN MILON, âgé de ... ans, natif de ... Louisiane.

Décédé à la Nouvelle-Orléans, le 3 novembre, à l'âge de 78 ans, JEAN ... LANZ ..., natif de La Rochelle, Charente Inférieure, (France).

Bureau de l'Association d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle sur la Vie ... Nouvelle-Orléans ... 1871. ... Le secrétaire ...

J. LEVOIS & JAMISON,
Dépôt de Tulle et de Dentelles ... BRODERIES, ECHARPES, MANTEAUX, FICHUS, BANDES ET ENTREDEUX, COLLERETTES, GUIPURES, VÉRITABLES DENTELLES, MOUCHOIRS BRODÉS ET DENTELLES, ROBES ET BONNETS D'ENFANTS POUR ENFANTS. —Egalement— Un grand assortiment de Manteaux velours et drap ... J. LEVOIS & JAMISON. Au No. ..., de la rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.

Nouveaux Articles d'Hiver. F. G. & C. W. BARRIERE, 133 ... Rue du Canal ... 133. Nous venons de recevoir un magnifique assortiment des articles suivants : POPELINES, de toutes nuances et de tous genres, CACHEMIRES noirs et de couleur, POPELINES SOIE noires et de couleurs, QUADRILLÉS écossais, POPELINES japonaises. Un très bel assortiment D'ÉTOFFES de deuil. MANTEAUX pour dames ... MANTEAUX, JAQUETTES, CHEMISES ... ARTICLES DE MENAGE, à savoir, SERVIETTES damassées, COURTEPOINTES, COUVERTURES "California Pioneer", grande ... Nous appelons sur ces divers articles l'attention des dames de la ville et celles de la campagne. Tous ces articles seront vendus à des prix très réduits. F. G. & C. W. BARRIERE.

ENTREPOT DE TAPIS ET DE RIDEAUX, A. BROUSSEAU & CO. ... On vient d'recevoir ... Tapis ... Damas laine, Union et coton ... A. BROUSSEAU & CO.

Théâtre de l'Opéra DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Nouvelle-Orléans, 6 novembre 1871. La saison lyrique de 1871-72 commencera LUNDI, 13 novembre ... LES HUGUENOTS, Grand opéra de Meyerbeer. ... N. B.—Les actionnaires ... Par ordre de la Direction ... EMILE WILTZ, secrétaire.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans. 137 ... CANAL ... 137. (Incorporé le 25 mars 1855.) —OFFICIERS— L. F. GENERES, Président. THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président. ... Directeurs ...

Cinquième Foire de l'Etat de la Louisiane. Des programmes ... LUNDI, 13 de novembre ... LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier.

LEGAL TENDER. AVIS AUX AMATEURS Fumeurs. FERNANDEZ & VILLA, COIN ROYALE ET DOUANE. ANNONCENT aux amateurs fumeurs qu'ils viennent de recevoir ... de LEGAL TENDER ... La Corona, Partagas, Cabañas, Henry Clay, Figaro, ... Upmann ...

Avis. TOUTES les personnes ... A. LEOURT.

A Louer, JUSQU'AU 1er janvier, la MAISON ... DE L'OPÉRA ... CHS. NIVOLD & CO.

Avis. ON a besoin de plusieurs bonnes OUVRIÈRES ...

Demande de Domestique. ON demande une DOMESTIQUE ...

Demande de Place. UN jeune Français et sa femme ...

Demande. ON demande une femme de chambre ...

Demande de Place. UN Français et sa femme désirent être employés ...

Demande. ON demande immédiatement une CUISINIÈRE ...

Café et Grocerie. A VENDRE ...

THEODOR DANZIGER & SON, 203 ... RUE DU CANAL ... 203. ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

... Servietttes ! Servietttes ! ...

43 - - Rue Royale - - 43. CHANGEMENT DE LOCAL. LE soussigné a transféré son magasin de Modes de la rue de Chartres au No 43 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane. ... JULIUS LOEFFLER, No. 43, rue Royale.

Changement de Local. LA COMPAGNIE SANITAIRE ET DE FERTILISATION, DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Vient de transporter son Bureau et ses Magasins Au No 38, rue du Camp. ... COMMODES EN TERRE, Construites d'après le SYSTÈME DE LA TERRE SÈCHE. ...

CHANGEMENT DE MAGASIN. Modes et Nouveautés. MME F. DUPUY, de retour de France ... MODES, NOUVEAUTÉS, FLEURS, LINGERIE, &c. ...

Nattes Impériales double extra. UNE nouvelle consignation de ces excellentes NATTES ... VINCENT & CO., Aux Nos 62 et 64, rue de la Douane.

Couvertures ! Couvertures ! 50 balles COUVERTURES "Eagle" ... VINCENT & Co., Aux Nos. 62 et 64, rue de la Douane.

Gants de Chevreau. ASSORTIMENT frais de gants de chevreaux ...

En débarquement du navire Union, de Bordeaux. ... barriques VIN ROUGE ... VIN BLANC ... A. BOUCHEREAU & CO.

Gelée et Pâte de Goyave. 25 caisses ou boîtes de toute grandeur de la marque de la DOMINIQUE, en débarquement du steamer Margaret de la Havane. ... J. B. SOLARI, 42 rue Royale.

ATTENDU PAR STEAMER ... Fromage de Gruyère, Fromage de Limbourg ...

EN DÉBARQUEMENT du navire "Union," de Bordeaux— 150 barriques VIN ROUGE ... U. MARINONI, 40 Vieille-Levée.

En débarquement du navire Union, DE BORDEAUX. 100 barriques VIN ROUGE ... E. BOMBEROIS & Co., ... rue Bienville.

Avis. ON demande une ... P. BOISSONNEAU.

... 800 BOUCAUTS A SUCRE. 1,000 Barils à Mélasse. ... SCHMIDT & BRANNINS ...

Champagne Piper Heidsieck. 150 paniers ... T. BAILEY ... BLANCHARD ...

En débarquement du navire Union, DE BORDEAUX. 80 barriques VIN ROUGE ...

Spécialité —de— DEUIL, 31 - - Rue Bourbon - - 31. Près de la rue Canal. INCESSAMMENT, l'ouverture d'un Magasin Spécial D'ETOFFES ET D'ARTICLES POUR DEUIL. ... Toujours nouveau et varié De toutes les Marchandises qui concernent LE DEUIL, Et pourra les offrir à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. A. LABBY.

AUX CENT MILLE PALETOTS. Grande Vente de Marchandises Sauvées des derniers désastres Maritimes. MICHEL LION, 197 & 199, Vieille-Levée, en face du marché à la viande, PRÉVIENT le public que, ayant été à même de traiter avec plusieurs compagnies d'assurance ... MICHEL LION.

G. LAVIE, 133 ... RUE DU CANAL ... 133. VIENT de recevoir par les steamers KOELN et ALICE, un assortiment complet des Célèbres Chemises Charvet, Ainsi qu'un assortiment de GILETS DE DESSOUS, MÉRINOS, FLANELLE, SOIE, ETC., ETC., CALEÇONS, ... de CHAUSSETTES ANGLAISES ET FRANÇAISES. ... Cravates dernier genre, de Paris. ... BOUTONS MANCHETTES. ... GANTS, VRAI JOUVIN, pour hommes, de la maison JOUVIN, DOYON & Cie.

ANCIENNE MAISON J. ALEIX MAINTENANT l'Absynthe ROOM ! ! LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, que le fondateur ... COIN BIENVILLE ET BOURBON ... E. ALEIX, Propriétaire.

Grand déballage de beaux Meubles Au coin des rues Dauphine et Quartier. MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose ... F. DEJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier.

MAISON J. GALINIER, 165 ... RUE ROYALE ... 165. ENTRE ST-LOUIS ET CONTI, Nlle-Orléans. Ouverture des Marchandises D'HIVER. Toutes les Nouveautés Parisiennes EN MODES. DE retour de mon voyage à Paris ... CHAPEAUX ... PLUMES D'AUTRUCHE ... FINE BIJOUTERIE ... GANTS JOUVIN PREMIER CHOIX, BLANCS ET PAILLE, SPÉCIALEMENT POUR SOIRÉES, A UN, DEUX ET TROIS BOUTONS. ... J. GALINIER.

COBB, DOLHONDE & CO., A ST-LOUIS, MISSOURI. COBB, DOLHONDE & CO., A LA NLLE-ORLEANS, LNE. Négociants-commissionnaires. —PROVISIONS, FARINES, WHISKIES— Agents pour la vente Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller. ...

MODES ! MODES ! 60 ... ROYALE ... 60. Mme FABARON. A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle a fait l'ouverture de son magasin de modes ...

MADEMOISELLE C. ERRAN, SAGE-FEMME de première classe. Reçue à la Faculté de Paris. No 19 rue Toulouse.

LIQUIDATION. VENTE au prix coûtant ... MADRANA ...

Banque d'Epargne de la Louisiane et Compagnie de Dépôts. 81 ... RUE DU CAMP ... 81. W. VAN NORDEN, Président. HENRY PEYCHAUD, Vice-Président. JOHN S. WALTON, Caissier. ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 126 et 128, rue Vieille-Levée. ... UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE. Ils y fabriquent constamment Du Candi ... Candi amer (Horehound), Candi au citron ... Pastilles de Jujube, ... Bonbons ... Ils sont en rapport avec le COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ... GATEAUX DE MARIAGE ... Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS ... RUE VIEILLE-LEVÉE. FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c. FIRE WORKS : ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS. PRIZE BOXES. BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY. A vendre par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 126 et 128 de la rue Vieille-Levée. NORMAN & REISS. Nos 126 & 128 rue de la Vieille-Levée.

"JACKSON STORE" Encoignure Ste-Anne et Chartres. GRANDE VENTE de Marchandises Sèches —CHEZ— TURCOTTE & LAROSE. NOUS offrons un grand assortiment de marchandises que nous vendrons à des prix encore jamais vus ... POPELINES unies, chinées et rayées ... MOUSSELINES DE LAINE ... DENTELLES Nottingham ... MOUCHOIRS ... NATTES ... TURCOTTE & LAROSE.

L. DAMELE, Encoignure Bayou et Remparts. M. L. DAMELE informe sa clientèle et le public en général qu'il a transféré sa Grocerie de l'encoignure Dauphine et Hôpital ... GROCERIES ... Vins, Liqueurs, Articles Alimentaires ...

C. LAMM, 182, rue Royale, coin Ste-Anne. VIENT de recevoir un assortiment de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, telles que Popeline, Mérinos, Mousseline laine, Tartan français et américain, Châle ... Un nouvel assortiment de Parfumerie ... C. LAMM, Coin Royale et Ste-Anne.

CHEZ LION & PINSARD, 131 et 133 ... RUE DU CANAL ... 131 et 133. A côté de Holmes. Nouveautés Parisiennes Reçues par les derniers arrivages d'Europe.

J. DUVIGNEAUD, Avoué. A. DOBIGCOURT, Notaire. Ont transporté leur Bureau au No .. rue Toulouse, entre Bourbon et Royale.

P. BOISSONNEAU, Marchand-tailleur, 140 ... Rue du Canal ... 140. GRANDES NOUVEAUTÉS ! IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ! M. P. Boissonneau a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe ... MANUFACTURES de France et d'Angleterre. ...

HEBERT & Cie., 80 ... RUE DE CHARTRES ... 80 (Coin Bienville). LIBRAIRIE FRANÇAISE. Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS. Abonnements à toutes les publications françaises ... REÇU par le dernier arrivage ... La Bibliothèque Rose Illustrée. La Bibliothèque des Merveilles. ... HEBERT & Co.

Café Bismarck. OUVERTURE DE L'OPÉRA. AVANT l'ouverture de l'Opéra ... LUNDI, 13 novembre 1871, au café Bismarck, une série de CONCERTS ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. NOUVELLE-ORLEANS, 6 NOVEMBRE—CLASSE No 264. 20 11 27 32 29 22 23 50 43 41 18 ... Les tirages ci-dessus ... HOWARD, SIMMONS & CO., Contractants. ... K. PERALTA, ... Commissaires.

Consulado de España EN NUEVA ORLEANS. DISPUESTO por el Gobierno de S. M. según Real Decreto de 3 de setiembre último el planteamiento del Registro Civil en las Agencias Consulares, desde hoy quedan abiertas las inscripciones para todos los Españoles residentes y transeuntes en el distrito consular ... Nueva Orleans, 1o noviembre 1871. ... CARLOS PIE.

GUEBLE & NIPPERT, 137 ... RUE DU CANAL ... 137. ONT reçu maintenant par les steamers "Alice" et "Koeln" un stock choisi et entièrement nouveau d'Articles de Fantaisie, RUBANS, Velours et Soie, PASSEMENTERIE, GARNITURES de Boutons, FRANGES, GUIPURES, &c. ... GANTS DE PEAU pour dames et pour ... 100 dzns. CHEMISES Françaises ...

Au Gagne Petit, Angle des rues St-Pierre et Royale. P. ISRAEL VIENT d'ouvrir, à l'adresse ci-dessus un magasin où l'on trouvera ... POPELINE unie et rayée, MERINOS français, TARTANS français et américains, ROBES ... MOUSSELINES DE LAINE ... SOIERIES NOIRES ... SATINETTES, FLANELLES ... COTON ... COUVERTURES ... CHAUSSETTES ... MOUCHOIRS ... GANTS JOUVIN ... Ayant acheté tout récemment un grand stock de Marchandises ... N. B.—Venez examiner au magasin du "Gagne Petit" avant d'acheter ailleurs ...

Reçu par steamer KOELN, GERMANIA et LOUISIANE. ... Aux Glaïeuls ... Chlorate ... Quinine ... Pâte Regnauld ... A vendre, en gros et en détail par E. MONTEGUT & CO. Coin Chartres et Bienville.

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & CO., 168 ... RUE DU CANAL ... 168. REÇOIVENT, en ce moment, un assortiment élégant et varié de TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAINS, TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX ... NATTES ...

J. E. MERILH. P. CASAUBIELH. J. E. MERILH & Co., 199 ... Rue Poydras ... 199. MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, DE CUIRS ET CRÉPINS. ONT constamment en magasin un fort stock de peaux de veaux françaises et allemandes ... CORDONS DE SOULIERS ... SOIE DE MACHINES ...

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE ... Vieille-Levée.

$20,000 DE PRIME. LA CINQUIÈME GRANDE FOIRE ... —DE LA— Société de la Foire Industrielle et Agricole DE LA LOUISIANE —aura lieu— AUX FAIR GROUNDS VILLE DE LA NLLE-ORLEANS ... Novembre 1871. Les exposants des diverses parties de l'Amérique sont invités à cette Foire ... LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier.